

La lettre des marchés

Novembre 2016

Achevée de rédiger le 02 Décembre 2016

1. Notre analyse macro-économique

Le mois de novembre fut celui des surprises électorales.

Il y eu d'abord l'écrasante victoire de Donald Trump au scrutin américain, victoire que presque aucun institut de sondage n'avait su la prédire. Malgré les craintes qu'elle a suscitées, du fait notamment du manque d'expérience de M. Trump et de ses déclarations à l'emporte-pièce, celle-ci fut bien accueillie par les marchés. Ils en ont d'ailleurs profité pour opérer une rotation sectorielle au profit des valeurs financières et de rendement. En parallèle de ce mouvement, ces derniers ont continué de délaisser les obligations. Cette tendance qui résulte également de la remontée des taux a fortement déprécié les titres obligataires. Les secteurs qui profiteront directement de l'implémentation du programme de M. Trump ont quant-à-eux largement surperformé. Ainsi les titres des sociétés pétrolières, pharmaceutiques et des entreprises de constructions ont eu la faveur des investisseurs.

Tout aussi inattendu, François Fillon a remporté la primaire des Républicains sur la base d'un programme libéral dont les grandes lignes portent sur la modification du système de sécurité sociale et la réduction du nombre de fonctionnaires.

Plus tard dans le mois, les pays de l'OPEP se sont accordés pour réduire de 1,2 millions de barils leur production journalière de pétrole. La Russie, bien que non membre de l'OPEP, s'est également engagée à faire des efforts allant dans le sens d'une réduction de la production. Cette annonce a fait décoller l'or noir. Le baril de WTI a crû de plus de 9% le jour de l'annonce et affiche une hausse de 5,51% sur le mois de novembre. Dans ce climat, l'Eurostoxx 50 s'est replié de 0,12% quand le CAC 40 et S&P 500 s'appréciaient respectivement de 1,53% et de 3,42% en novembre.

2. Perspectives sur le mois de Décembre

Le mois de décembre sera marqué par de nouveaux votes populaires. Il y aura d'abord les élections présidentielles en Autriche. S'y opposeront le parti écologiste et le parti nationaliste FPÖ. Nombreux sont ceux en Europe qui redoutent une victoire de l'extrême droite autrichienne qui confirmerait le basculement de l'UE dans le populisme.

En Italie, Matteo Renzi s'est engagé à quitter son poste de premier ministre en cas de victoire du « non » au referendum qui se tiendra le 4 décembre. Ce référendum vise à déterminer si le

peuple italien est favorable ou non à une réforme constitutionnelle destinée à changer en profondeur les institutions. En cas de départ de l'actuel premier ministre, il n'est pas impossible que le Mouvement 5 Etoiles lui succède. Ce mouvement qui a plusieurs fois fait savoir qu'il était pour une sortie de zone euro.

Aux Etats-Unis, la prochaine réunion de la FED sera décisive. Janet Yellen pourrait y annoncer la seconde hausse des taux directeurs américains. Cette hausse qui était conditionnée par l'amélioration de situation économique du pays pourrait intervenir du fait notamment des derniers chiffres de la croissance américaine qui sont ressortis en hausse à 3,8%.